

Après les attentats.

Les établissements scolaires font bloc face à la terreur

Après le nouvel assassinat d'un professeur, le lycée, le collège et les écoles de Verneuil font bloc face à la terreur. D'abord en rendant hommage à l'enseignant, ensuite en se protégeant plus que jamais de l'extérieur.

L'onde de choc du nouvel attentat contre un enseignant à Arras, vendredi 13 octobre, est passée également par Verneuil.

Lundi midi, relayant l'appel de l'AMF, Association des maires de France, les élus communaux ont observé une minute de silence devant la mairie en hommage à Dominique Bernard, le prof assassiné par un terroriste islamiste.

Une courte cérémonie très digne qui, outre les membres du conseil municipal, a rassemblé habitants, enseignants, anciens combattants, forces de l'ordre..., pour dire non à la barbarie.

« **Il y a trois ans, Samuel Paty, il y a trois jours, Dominique Bernard** », déclarait au micro, Yves-Marie Rivemale, premier magistrat, avant de lire le message de l'AMF.

Condamnation

« **L'assassinat de Dominique Bernard, professeur de français au Lycée Gambetta d'Arras, par un terroriste islamiste, appelle une condamnation absolue. Aucune cause ne peut justifier une telle atrocité ni une telle atteinte au respect de la vie. Trois ans après la mort de Samuel Paty, l'école et ses enseignants sont de nouveau agressés, parce qu'ils incarnent la transmission et la permanence des principes qui fondent notre Nation. Devant ces événements tragiques, vécus douloureusement par nos concitoyens, nous souhaitons rendre hommage à ce professeur assassiné et affirmer notre volonté de voir éradiquer ce fléau du terrorisme islamique. Nous exprimons également notre soutien à sa famille, à ses proches, aux trois autres victimes, à ses collègues d'Arras et de la France entière** ».

Son mot de la fin, avant de demander la minute de silence : « **nous avons le cœur gros mais nous restons debout et unis** ».

Puis Yves-Marie Rivemale annonçait, qu'à la demande de la préfecture, des mesures de protection allaient être renforcées, tant au niveau des abords des écoles, qu'au niveau de toutes les manifestations se déroulant à Verneuil, lesquelles devant également être signalées en amont au préfet.

Patrouilles

En clair, police municipale et gendarmerie vont être amenées à surveiller les entrées et sorties des établissements scolaires, ainsi que les différents événements culturels ou de loisirs prévus à Verneuil.

Une surveillance qui a d'ailleurs démarré dès lundi aux abords des écoles locales. Gendarmes et police ont été vus dès 8 h à Condorcet-Mérimée, puis les gendarmes à 10 h devant le lycée et le collège, la rentrée ayant été différée de deux heures, ce jour-là, à la demande du ministre de l'Éducation nationale, pour que les profs puissent préparer l'hommage en début d'après-midi dans les établissements scolaires (lire encadré).

Visiophones

Une surveillance qui renforce la sécurité des établissements scolaires vernoliens. « **Depuis Vigipirate, toutes nos écoles maternelles et primaires, y compris Francheville, sont équipées de visiophones permettant de voir, depuis l'intérieur, qui demande à rentrer lorsque la personne sonne** », indique Delphine Lepeltier, adjointe aux affaires scolaires.

Puis, faut-il rappeler que, depuis les attentats de 2015, sauf événements particuliers comme le premier jour de la rentrée ou les kermesses, « **les parents eux-mêmes ne peuvent plus rentrer dans les écoles pour y amener leur enfant et le récupérer, y compris à la garderie** », ajoute l'adjointe. « **Le matin, les enseignants viennent chercher les enfants au niveau du portail, et, le soir, ils les ramènent au même endroit** ».

Au lycée, c'est un peu plus compliqué dans la mesure où des élèves sont amenés à rentrer ou sortir entre les cours en fonction de leur emploi du temps, ce qui peut permettre à des individus malintentionnés de pénétrer dans l'établissement par la même occasion. Conscient de cette faiblesse, le proviseur avoue réfléchir à renforcer la surveillance du portail à ce moment-là.

Bunkérisation

Bref, les établissements scolaires se bunkérisent en quelque sorte, comme le souhaite d'ailleurs le ministre de l'Éducation nationale.

Bernard Geffroy



La rentrée s'est faite au collège en présence des gendarmes (à gauche sur la photo).



Lors de la minute de silence, lundi midi, devant la mairie.